6) Résolution sur les rapports unitaires avant les élections.

En conséquence de ces votes, le CC mandate à l'unanimité le BP pour ne signer aucun accord pour le 1er tour ou le 2ème tour des élections avec l'AJS, LO ou toute autre organisation.

7) POINT 10

a – version initiale

Le premier tour sera donc conçu comme une bataille anti-électoraliste, de clarification programmatique.

Nous voterons au premier tour pour les candidats de LO sur la base d'un accord politique conclu entre nos deux organisations. Cet accord n'est que le prolongement de l'unité d'action privilégiée que nous essayons de pratiquer avec LO.

Nous ne voterons pas en général pour l'OCI et le PSU. Un tel vote en dehors d'un accord politique fondamental reviendrait en effet à accréditer une idée journalistique de l'extrême-gauche, et par là à tomber dans un certain type d'électoralisme.

Nous ne voterons pas davantage pour le PC et le PS au premier tour. Surtout si nous envisageons un vote PC-PS au second tour, le premier tour doit fournir l'occasion, même là où nous sommes absents, d'une bataille programmatique intransigeante. Sans cette bataille préalable de défiance au premier tour, un vote immédiat et inconditionnel pour le PC constituerait également une concession opportuniste.

Il est évident que cette tactique au premier tour correspond à la formule générale : au premier tour on se compte sur un programme, au second, on élimine. La distinction ainsi introduite entre les deux tours est simplificatrice et tranche les liens qui existent entre les deux tours. Mais c'est au prix d'une telle simplification que les révolutionnaires peuvent se mouvoir sans se renier sur le terrain électoral défini par la bourgeoisie.

b – version Volodar

Le premier tour sera donc conçu comme une bataille anti-électoraliste de clarification programmatique entre stratégie réformiste et stratégie révolutionnaire.

Pour permettre l'expression d'un courant révolutionnaire, en opposition avec le programme de l'Union de la Gauche, nous appellerions à voter au premier tour pour les candidats de la Ligue, de LO et de l'OCI. Loin d'accréditer l'idée d'une extrême gauche «unie» ou d'un « front trotskyste », cet appel s'insérera dans une campagne dont le but sera la délimitation d'une fraction avancée parmi les travailleurs et dans la jeunesse sur la base de nos explications politiques.

Par un appel à voter LO, OCI et LC, nous visons à permettre l'emergence d'un tel courant. L'unité d'action privilégiée et la conclusion d'un accord programmatique avec LO, vise à dégager un axe sous notre direction politique, au sein de ce courant. Par notre campagne autonome nous devons polariser l'expression politique de ce courant autour de notre programme et favoriser un vote important en faveur des candidatures LO-OCI et LC comme résultat de notre campagne.

Nous ne voterons pas pour le PSU, puisque dans les plus importantes circonscriptions des candidats de LO, de l'OCI ou de la Ligue lui seront opposés.

Un vote pour le PSU qui a glissé vers la gauche de l'Union de la Gauche contribuerait à prolonger l'ambigüité encore entretenue par la direction actuelle du PSU, quand la crise de cette formation en la vidant de ses courants de gauche, la pousse sûrement dans les bras du PS et du PCF.

Nous ne voterons pas davantage pour le PCF au premier tour. Surtout si nous appelons à voter PS-PCF au second tour, le premier doit fournir l'occasion — même là où nous sommes absents — par notre campagne nationale et notre appel à voter LO-LC-OCI d'une bataille programmatique intransigeante contre les directions réformistes et le programme commun PS-PCF.

Sans cette bataille préalable de défiance, un vote PCF constituerait une concession opportuniste.